



ET SI NOUS UTILISONS DES CLES POUR DETERMINER NOS CHAMPIGNONS ?



*Lorsqu'on récolte un champignon qu'on ne connaît pas,
que faire pour le déterminer ?*

Si c'est au cours d'une sortie avec la SMRY, c'est facile ! Il serait bien étonnant que, sur la quantité de participants, il n'y en ait pas un pour vous renseigner.

Et si vous effectuez seul(e) votre cueillette, dans un lieu que vous souhaitez garder secret car il y pousse de magnifiques *Boletus edulis* (cèpes de Bordeaux) et que vous trouviez un intrus, magnifique par sa taille, sa couleur, mais que vous ne savez pas identifier, que faire ?

D'abord, on ne le mélange pas avec les comestibles, c'est une règle à respecter impérativement ! Arrivé(e) au domicile, vous consultez la littérature en votre possession : »Les Champignons d'Europe« de Marcel BON ou « Les champignons de France et d'Europe » de Régis COURTECUISSÉ, deux ouvrages incontournables, n'est-ce pas ? Il y en a d'autres aussi, avec de magnifiques photos !

Mais voilà, en consultant les schémas ou les photos, on hésite entre deux, trois espèces ou plus. Alors que faire ?

Eh bien ! pour être plus sûr(e) d'arriver à une détermination fiable, il va falloir vous entraîner à utiliser une clé dichotomique. Quel nom barbare ! Le dictionnaire Larousse dit : » Méthode utilisée en botanique, consistant, pour déterminer une espèce, à répondre à une série de questions types, auxquelles les seules réponses possibles sont « oui » et « non ».

En consultant notre clé dichotomique jointe page ci-contre, en 1a, la question est ; » Pas d'anneau ? » Si c'est oui, on va au n° 2, si c'est non, on va au n° 1b. Et ainsi de suite...

La clé jointe s'est inspirée de celle de Marcel BON dans son livre cité plus haut, clé que j'ai volontairement simplifiée pour en faciliter la lecture aux débutants(e). Je n'ai cité que 14 espèces d'amanites, alors que M. Bon en signale 29.

Si l'on prend des ouvrages spécialisés, on peut trouver des clés avec une centaine d'espèces ou variétés.

Mais ne nous décourageons pas ! Quand on a compris le principe des clés dichotomiques, il est bon de s'entraîner à les utiliser en partant d'une espèce que l'on connaît.

Par exemple, j'ai une amanite tue-mouche. Je regarde la clé. Ma récolte a :

- un anneau sur le pied : 1b me renvoie en 3
- des restes de voile sur le chapeau et une volve développée : le n° 3b me renvoie au 5
- le chapeau est rouge vermillon : je suis en 5b
- j'ai gagné, c'est une amanite tue-mouche !

C'est simple, il suffit de s'y mettre ! Ne pas hésiter à nous contacter à ce sujet lors des sorties, et bonne chance à tous. Ce serait bien si vous nous trouviez une espèce qui n'existe pas encore à l'inventaire de Vendée grâce aux clés dichotomiques !

René PACAUD